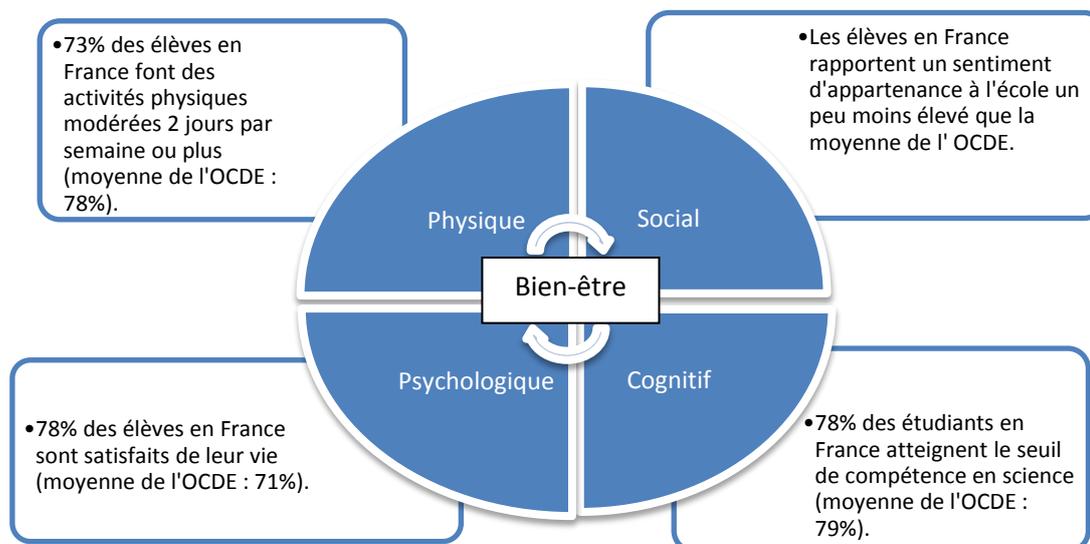


PROGRAMME INTERNATIONAL POUR LE SUIVI DES ACQUIS DES ÉLÈVES (PISA) RÉSULTATS DU PISA 2015 LE BIEN-ÊTRE DES ÉLÈVES

France

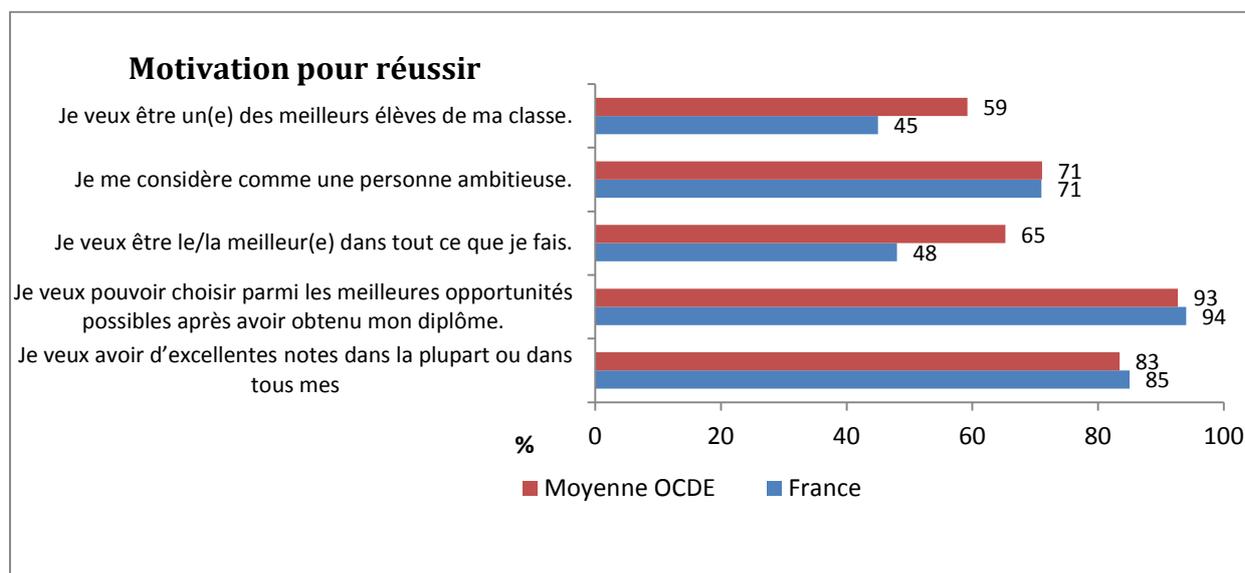
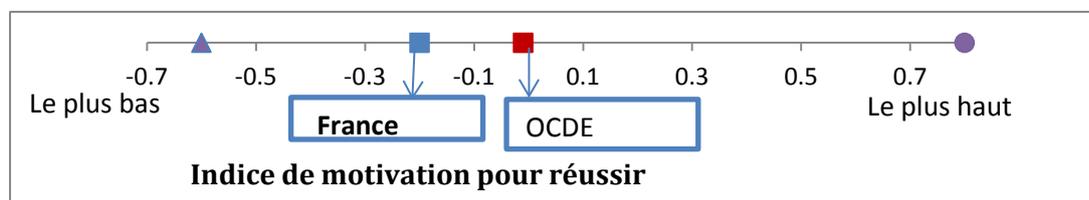
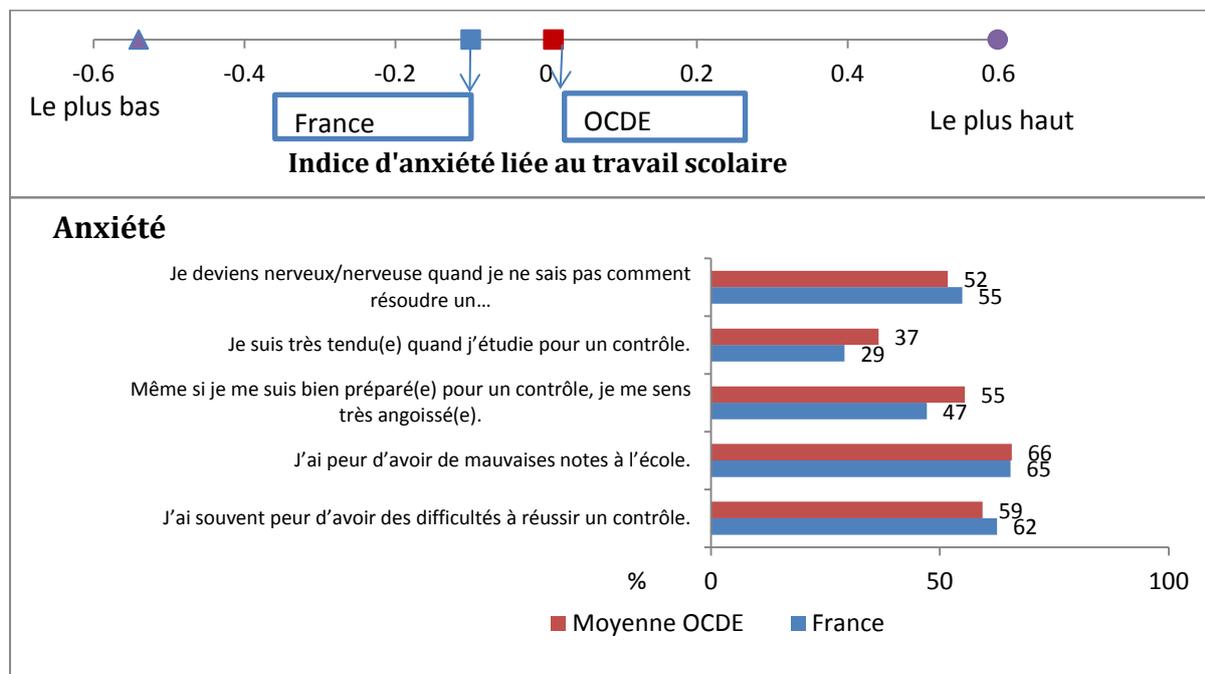


FAITS MARQUANTS

- En moyenne, les étudiants de 15 ans en France avaient un niveau de satisfaction de vie de 7.6 sur une échelle allant de 0 à 10 (la moyenne de l'OCDE étant 7.3) (Tableau III.3.2). Les étudiants en France ont un niveau de motivation pour réussir légèrement moindre que la moyenne de l'OCDE: 71% des étudiants de 15 ans se considèrent comme étant des personnes ambitieuses (moyenne de l'OCDE: 71%). 45% des étudiants souhaiteraient être les meilleurs dans leur classes (moyenne de l'OCDE : 59%). 94% des étudiants en France sont motivés à faire des efforts à l'école dans le but de pouvoir sélectionner parmi les meilleures opportunités lorsqu'ils seront diplômés (moyenne de l'OCDE: 93%) (Tableau III.5.1). Une forte motivation à réussir à l'école a tendance à être reliée à de meilleurs résultats à l'école mais peut également conduire à de l'anxiété si cette dernière n'est pas intrinsèque mais plutôt engendrée par des pressions extérieures (Tableaux III.5.5a et III.5.8). Les étudiants français ont un niveau d'anxiété relié aux études moindre que la moyenne de l'OCDE: 29% d'entre eux sont très tendus lorsqu'ils étudient, comparé à une moyenne de l'OCDE de 37%; 47% se sentent anxieux même en étant bien préparés pour un test (moyenne OCDE: 56%) (Tableau III.4.1). L'anxiété est un des principaux prédicteurs de la satisfaction de vie des étudiants.
- En moyenne, 18% des étudiants français étaient victimes de harcèlement, selon la définition retenue par l'OCDE, au moins plusieurs fois par mois (moyenne OCDE: 19%). 12% des étudiants ont rapporté avoir été l'objet de moqueries de la part de leurs camarades au moins plusieurs fois par mois (moyenne OCDE: 11%) (Tableau III.8.1). Les étudiants en France perçoivent un niveau important de soutien parental: 95% des étudiants ont déclaré que leurs parents étaient intéressés par leur activités scolaires (moyenne OCDE : 94%) et 90% ont déclaré que leurs parents les soutenaient lorsqu'ils rencontraient des difficultés à l'école (moyenne OCDE: 91%) (Tableau III.9.18).
- 91% des étudiants français font une activité sportive en dehors de l'école (moyenne OCDE: 93%) (Tableau III.11.10).
- 12% des étudiants français ont déclaré utiliser internet pendant plus de 6 heures par jour pendant une journée de semaine (ce sont des « utilisateurs extrêmes d'internet »). En moyenne, les étudiants français utilisent Internet pendant 127 minutes pendant une journée de semaine type et pendant 191 minutes durant une journée de weekend (moyenne OCDE: 146 and 184 minutes respectivement) (Tableaux III.13.7 et III.13.8). 80% des étudiants déclaraient se sentir "très mal" si aucune connexion internet n'était possible (moyenne OCDE: 54%) (Tableau III.13.15).

Satisfaction des étudiants à l'égard de leur vie et bien-être psychologique

La **dimension psychologique** du bien-être des étudiants se réfère au sens et aux objectifs de la vie, la conscience de soi, les émotions positives et les attentes. La promotion du bien-être psychologique à l'école peut favoriser la santé et le développement socio-émotionnel de tous les étudiants. L'enquête PISA 2015 mesure certains aspects du bien-être psychologique à travers les déclarations des étudiants concernant leur motivation de réussir à l'école et l'anxiété liée au travail scolaire. L'enquête PISA mesure également la satisfaction générale des étudiants à l'égard de leur vie.



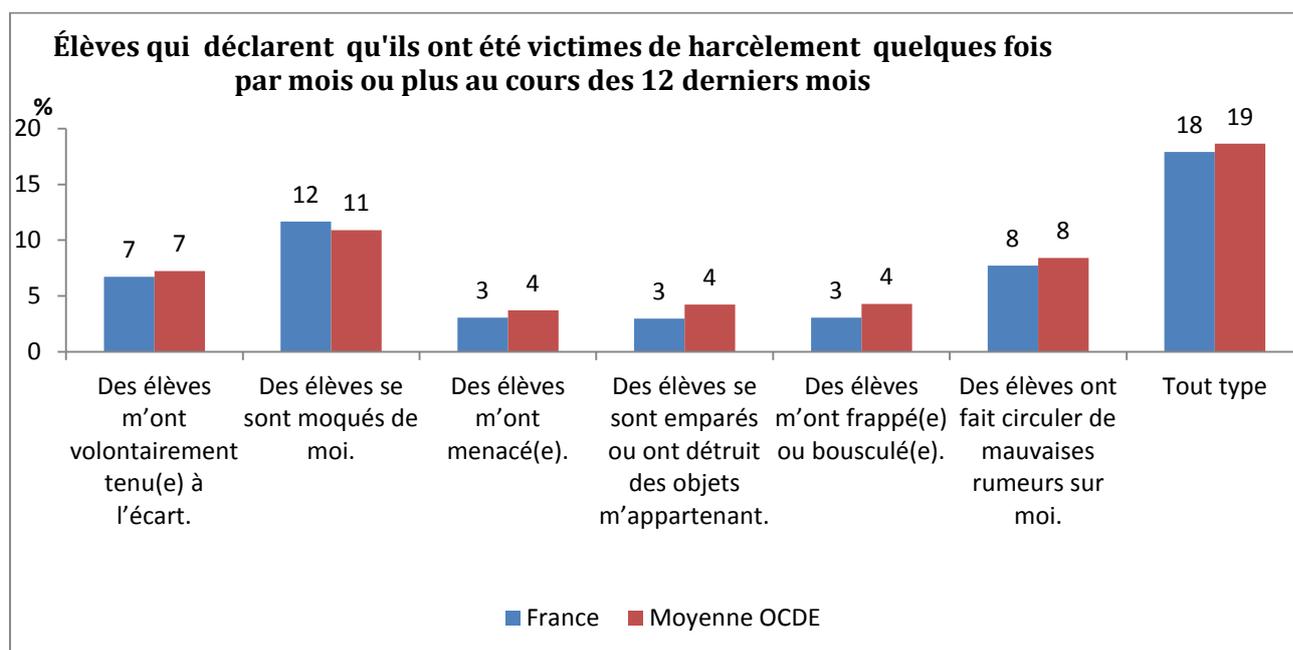
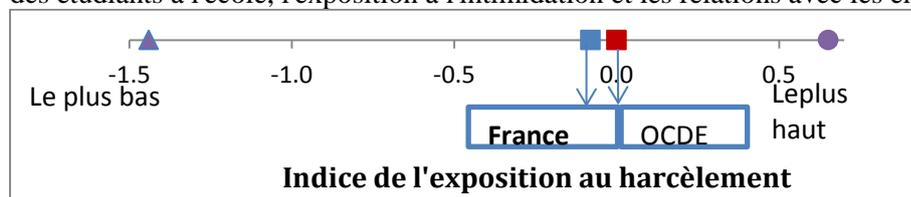
Source: OCDE, Base de données PISA 2015, Tableaux III.5.1 et III.4.1.

Faits marquants concernant la satisfaction de vie et le bien-être psychologique des étudiants

- Comme dans la majorité des pays de l'OCDE, en France, les garçons ont un niveau de satisfaction de vie plus élevé (de 0.5 points) que celui des filles. Le décile d'étudiants le plus performant en science avait également une satisfaction de vie plus élevée (de 0.5 points) que celle des étudiants faisant partie du décile le moins performant (moyenne OCDE: 0.2) (Tableau III.3.3a).
- En France, 10% des étudiants ont déclaré étudier plus de 60 heures par semaine au sein et en dehors de l'école (moyenne OCDE: 13%) (Tableau III.3.7).
- En France, les garçons et les filles avaient approximativement le même niveau d'ambition à l'école. 75% des étudiants favorisés se considéraient ambitieux comparé à 64% des étudiants défavorisés (Tableau III.5.2).
- Les étudiants dans le quartile supérieur de l'indice de motivation pour réussir (c'est à dire les étudiants qui veulent être les meilleurs de leur classe, veulent les meilleures notes, souhaitent choisir parmi les meilleures opportunités lorsqu'ils seront diplômés et sont ambitieux) ont, en moyenne, un score plus élevé de 31 points par rapport aux étudiants dans le quartile inférieur de l'indice de motivation pour réussir (Tableau III.5.5a).
- En général, dans l'enquête PISA 2015, les filles ont déclaré un niveau d'anxiété plus élevé que les garçons. 63% des filles performant dans le quartile inférieur déclarent être anxieuses même si elles sont préparées pour le test, comparé à 44% des garçons performant dans le quartile inférieur (Tableau III.4.4).
- Les filles qui perçoivent que leurs parents soutiennent leur réussite scolaire sont moins susceptibles de se sentir tendues lorsqu'elles étudient pour un test (Tableau II.4.13). Les étudiants français qui perçoivent le soutien pédagogique de leurs enseignants dans les cours de sciences sont également moins susceptibles de se sentir tendus lorsqu'ils étudient pour un test (Tableau III.4.11).

La vie sociale des étudiants à l'école

La **dimension sociale** du bien-être des étudiants se réfère à la qualité de leur vie sociale. Cela comprend les relations des étudiants avec leur famille, leurs pairs et leurs enseignants, et les sentiments des étudiants à propos de leur vie sociale à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. L'enquête PISA 2015 mesure le bien-être social des étudiants avec des questions sur le sentiment d'appartenance des étudiants à l'école, l'exposition à l'intimidation et les relations avec les enseignants.



Source: OCDE, Base de données PISA 2015, Tableau III.8.1.

Faits marquants sur la vie sociale des étudiants à l'école

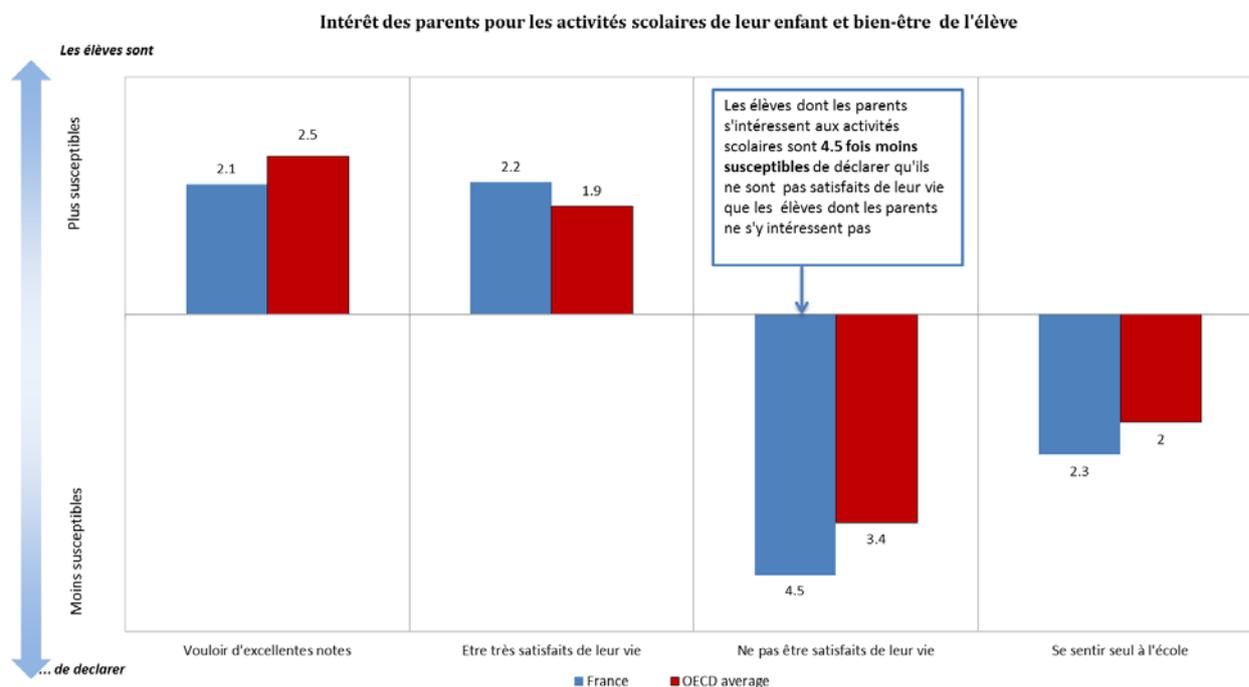
- En France, les garçons et les filles avaient approximativement le même sentiment d'appartenance à une école.
- Comparé aux cycles précédents de l'enquête PISA, un nombre plus important d'étudiants se sentait hors du coup à l'école en 2015. Cette tendance négative était commune à beaucoup de pays participants (Tableaux III.7.4 et III.7.5).
- En France, les étudiants ayant un fort sentiment d'appartenance à l'école (dans le quart supérieur de l'indice) était plus satisfaits de leur vie (de 1.6 points sur une échelle de 0 à 10) que les étudiants dans le quart inférieur de l'indice (moyenne OCDE: 1.8 points) (Tableau III.7.11).
- En France, 70% des étudiants ont déclaré que leur professeur de science montrait un intérêt et soutenait leur apprentissage dans tous ou presque tous les cours (moyenne OCDE: 77%) (Tableau III.7.19). Les étudiants qui ont perçu cette forme de soutien de la part de leur enseignant ont déclaré avoir une plus grande satisfaction vie que les étudiants qui n'en avaient pas (Tableau III.7.18).
- Les étudiants français ont perçu des niveaux supérieurs de traitements injustes de la part des enseignants par rapport aux autres pays de l'OCDE. 12% des étudiants ont perçu que leurs enseignants les avaient ridiculisés devant les autres au moins quelques fois par mois

(moyenne de l'OCDE: 10%) et 22% ont perçu que les enseignants les avaient noté plus durement que d'autres étudiants (moyenne OCDE : 18%) (Tableau III.7.15). Les garçons n'étaient pas plus susceptibles de percevoir un traitement injuste de la part de leurs professeurs que les filles. Par contre, moins d'étudiants favorisés perçoivent de traitements injustes de la part de leurs enseignants comparé aux étudiants défavorisés : la disparité socio-économique dans le pourcentage d'étudiants ayant déclarés être traités de manière injuste est de 9 points de pourcentage (moyenne OCDE 4 points de pourcentage) (Tableau III.7.16).

- Les garçons sont légèrement plus susceptibles de se faire frapper ou bousculer que les filles (différence moyenne de l'OCDE: 4 points de pourcentage) (Tableau III.8.2). Les étudiants performants dans le décile inférieur en science étaient plus susceptibles de se faire frapper ou bousculer et d'être victimes de mauvaises rumeurs (Tableau III.8.4).
- En France, l'exposition fréquente à n'importe quel type de harcèlement est beaucoup plus élevée parmi les étudiants qui ne sentent pas que leurs parents les soutiennent lorsqu'ils rencontrent des difficultés à l'école comparé aux étudiants recevant ce type de soutien parental (Tableau III.8.18).

Parents et l'environnement familial

La famille est la première unité sociale dans laquelle les enfants apprennent et se développent. La bonne éducation des enfants par leurs parents peut prendre différentes formes et est formée par diverses influences sociales et culturelles, mais elle implique invariablement de fournir aux enfants le soutien, le soin, l'amour, l'orientation et la protection qui définissent les conditions d'un développement physique, mental et social sain. L'enquête PISA recueille les données des étudiants sur leur perception du soutien parental et des parents sur les activités qu'ils font avec leurs enfants ou dans les écoles. Les données du PISA fournissent également des informations sur la richesse des familles et d'autres caractéristiques de l'environnement familial qui pourraient affecter le développement cognitif et socio-émotionnel des étudiants.



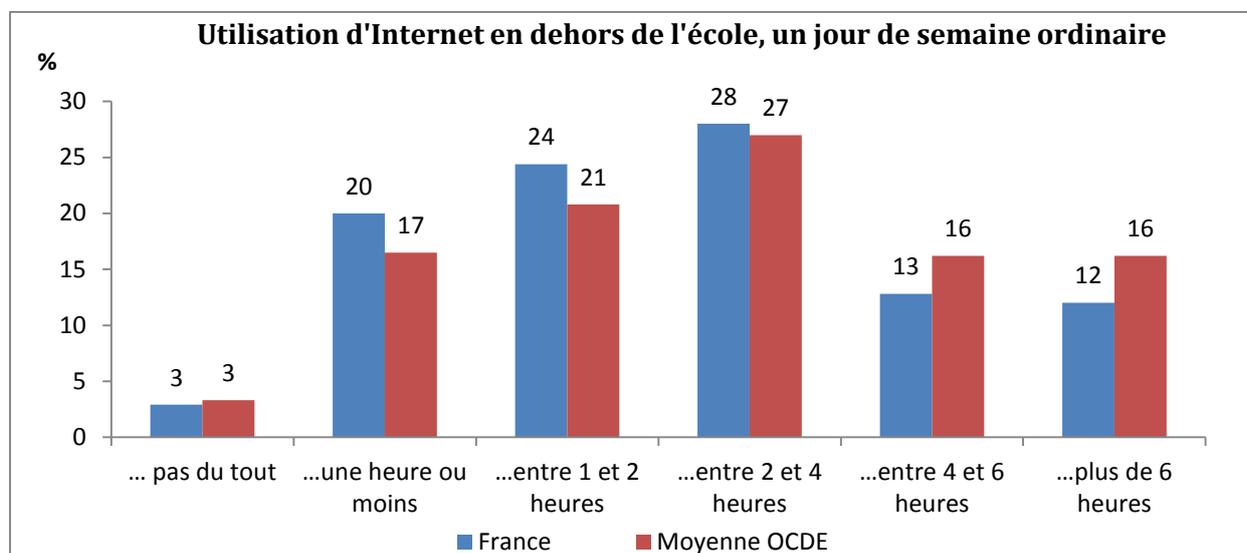
Source: OCDE, Base de données PISA 2015, Figure III.9.7 et Tableau III.9.24

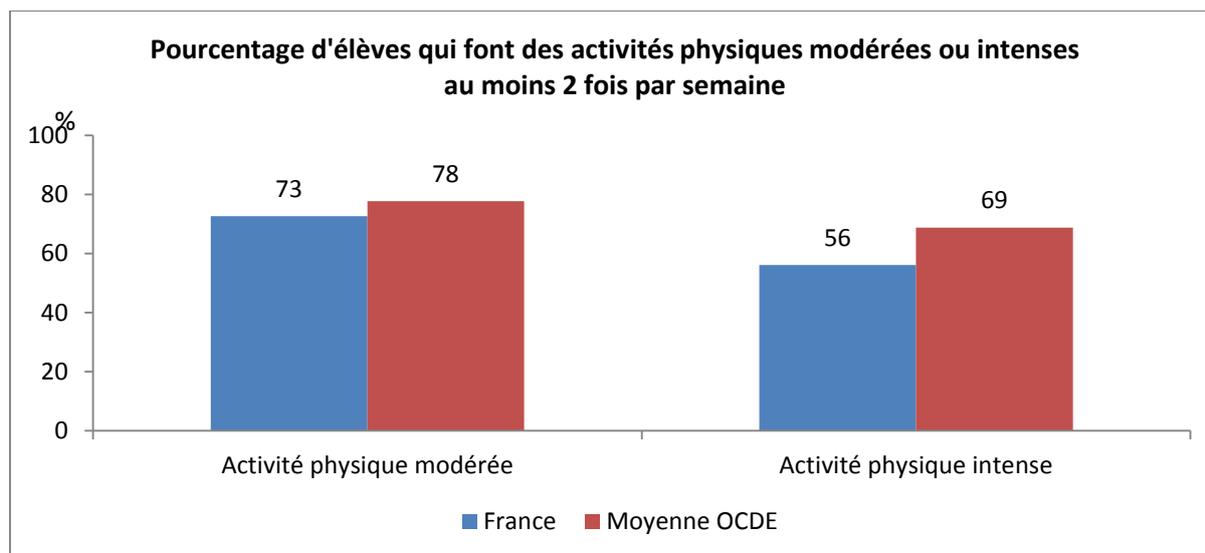
Faits marquants sur les parents et l'environnement familial

- Les étudiants qui perçoivent que leurs parents sont intéressés par leurs activités scolaires sont plus susceptibles de rapporter qu'ils sont très satisfaits de leur vie par rapport à ceux qui perçoivent un niveau d'intérêt parental bas (Tableau III.9.24).
- Les 5% des étudiants qui déclarent que leurs parents ne s'intéressent pas à leurs activités scolaires ont un score moindre d'environ 30 points comparé aux autres étudiants (moyenne OCDE: 28 points) (Tableau III.9.22).
- 16% des parents ont rapporté que leur enfant regardait des émissions de télévision à propos de science et 12% ont rapporté que leur enfant lisait des livres sur des découvertes scientifiques régulièrement ou très régulièrement à l'âge de 10 ans ; ce qui est plus bas que la moyenne de l'OCDE, de 22% et 14% respectivement (Tableau III.9.6). Les étudiants engagés dans ces activités d'apprentissage à la maison quand ils étaient plus jeunes ont tendance à apprécier davantage la science et à avoir de meilleurs résultats lorsqu'ils ont 15 ans (Tableaux III.9.13 et III.9.15)
- En France, 4% des étudiants dans des familles plus riches (dans le quartile supérieur de l'indice de richesse basé sur les possessions des ménages) ont rapporté ne pas être satisfaits de leur vie, et ce pourcentage triple presque pour les familles les moins riches (dans le quartile inférieur de l'indice de richesse) (Tableau III.10.8).

Utilisation du temps et habitudes de vie en dehors de l'école

Le bien-être des étudiants est renforcé par l'adoption d'un mode de vie sain et par la qualité du temps de loisirs. PISA 2015 fournit des informations sur la quantité d'activités physiques auxquelles participent les étudiants, sur leur consommation régulière et sur le nombre d'heures qu'ils consacrent à Internet.





Source : OCDE, Base de données PISA 2015, Tableaux III.13.7 et III.11.9.

Faits marquants sur l'utilisation du temps en dehors de l'école

- Approximativement 8% (moyenne OCDE: 6%) des garçons et 10% des filles (moyenne OCDE : 8%) ne font aucune activité physique en dehors de l'école. Les étudiants qui pratiquent au moins 3 jours d'activité physique modérée par semaine déclarent des niveaux de satisfaction de la vie plus élevés que ceux qui ne s'engagent pas dans de telles activités. Les étudiants défavorisés étaient plus susceptibles que les étudiants favorisés (de 10 points de pourcentage) de ne pas s'engager dans une activité physique en dehors de l'école (Tableaux III.11.10 et III.11.16).
- En France, 28% des filles (moyenne OCDE : 18%) et 16% des garçons (moyenne OCDE 26%) ne mangeaient pas de petit-déjeuner avant d'aller à l'école (Tableau III.11.21). Les étudiants qui ne prennent pas de petit-déjeuner avant d'aller à l'école rapportent une satisfaction de vie plus basse de 0.6 points sur une échelle de 1 à 10 que les étudiants mangeant un petit-déjeuner régulièrement (Tableau III.11.27).
- Les garçons passaient 194 minutes par jour sur internet pendant le weekend (moyenne OCDE: 186) et 128 minutes par jour pendant la semaine (moyenne OCDE: 147 minutes). Les filles, quant à elles, passaient en moyenne 187 minutes sur internet pendant le weekend (moyenne OCDE 182 minutes) et 125 pendant la semaine (moyenne OCDE : 145 minutes) (Tableaux III.13.7 et III.13.8). 80% des étudiants déclaraient se sentir "très mal" si aucune connexion internet n'était possible (moyenne OCDE: 54%) (Tableau III.13.15)
- Les étudiants utilisant internet pendant plus de 6 heures par jour pendant les jours de semaine ont un score en science moindre de 59 points comparé aux autres étudiants qui utilisent moins internet (moyenne de l'OCDE : 36 points) (Tableau III.13.24a).
- Les étudiants utilisant internet pendant plus de 6 heures par jour pendant les jours de semaine ont un niveau de satisfaction de vie plus bas que les autres étudiants, utilisant moins internet, même si la différence entre les deux est plus faible que la moyenne de l'OCDE (Tableau III.13.23)
- Les étudiants utilisant internet pendant plus de 6 heures par jour pendant les jours de semaine étaient moins engagés à l'école: ils étaient plus susceptibles de ne pas aller en cours de 17 points de pourcentage et d'arriver en retard de 11 points de pourcentage que les étudiants utilisant moins internet (Tableau III.13.21).

Qu'est-ce que l'enquête PISA?

Le Programme international pour le suivi des acquis des étudiants (PISA) est une évaluation qui a lieu tous les 3 ans, et qui évalue dans quelle mesure les étudiants qui approchent du terme de leur scolarité obligatoire possèdent certaines des connaissances et compétences essentielles pour participer pleinement à la vie de nos sociétés modernes. L'enquête PISA ne cherche pas simplement à évaluer la faculté des étudiants à reproduire ce qu'ils ont appris, mais vise aussi à déterminer dans quelle mesure ils sont capables de se livrer à des extrapolations à partir de ce qu'ils ont appris et d'utiliser leurs connaissances dans des situations qui ne leur sont pas familières, qu'elles soient ou non en rapport avec l'école. Cette approche reflète le fait que les économies modernes valorisent davantage la capacité des individus à utiliser leurs connaissances, plutôt que ces connaissances en tant que telles. PISA aide à suivre l'évolution de l'acquisition de connaissances et de compétences par les étudiants dans les pays participants, ainsi que dans différents sous-groupes de la population au sein même des pays. Les résultats de l'enquête PISA identifient les compétences des étudiants dans les pays les plus performants et dans les systèmes d'éducation qui progressent le plus rapidement pour révéler tout le potentiel de l'éducation. Les décideurs du monde entier peuvent utiliser ces résultats pour comparer les connaissances et compétences de leurs étudiants à celles des étudiants des autres pays participants, fixer des objectifs chiffrés d'amélioration en fonction des accomplissements mesurables d'autres pays, et s'inspirer des politiques et pratiques mises en œuvre ailleurs.

Principales caractéristiques de l'enquête PISA 2015

- Les sciences sont le domaine majeur d'évaluation de l'enquête PISA 2015, dont les domaines mineurs sont la compréhension de l'écrit, les mathématiques et la résolution collaborative de problèmes. Pour la première fois, l'enquête PISA 2015 a mis en place l'évaluation de tous les sujets par ordinateur. Des évaluations papier ont été effectuées pour les pays qui ont choisi de ne pas tester leurs étudiants par ordinateur, mais l'évaluation sur support papier se limitait aux questions qui pouvaient mesurer les tendances en sciences, en compréhension de l'écrit et en mathématiques.

Les étudiants

- Au total, environ 540 000 étudiants, représentatifs des quelque 29 millions d'étudiants âgés de 15 ans scolarisés dans les 72 pays et économies participants, ont passé les épreuves PISA en 2015.

Les épreuves

- Chaque élève a répondu à des épreuves informatisées d'une durée totale de deux heures.
- Les épreuves PISA comportent des questions à choix multiple ainsi que des items qui demandent aux étudiants de formuler leurs propres réponses. Les questions sont regroupées dans des unités qui décrivent une situation s'inspirant de la vie réelle. Au total, des items de sciences, de compréhension de l'écrit, de mathématiques et de résolution collaborative de problèmes, représentant 390 minutes de test environ, ont été administrés, les étudiants répondant à des épreuves constituées de différentes combinaisons de ces items.
- Les étudiants ont par ailleurs passé 35 minutes à répondre à un questionnaire sur eux-mêmes, leur milieu familial, leur établissement d'enseignement et leurs expériences concernant leur établissement et leur apprentissage. Les chefs d'établissement ont quant à eux rempli un questionnaire à propos de leur système scolaire et de l'environnement d'apprentissage dans leur établissement. Afin d'élargir la base d'informations, certains pays et économies ont décidé de demander aux enseignants de remplir un questionnaire à leur intention. C'est la première fois qu'il a été proposé aux pays et économies participant à l'enquête PISA d'administrer ce questionnaire aux enseignants à titre d'option. Dans certains pays et économies, un questionnaire, également proposé à titre d'option, a été distribué aux parents d'étudiants pour recueillir des informations sur la façon dont ils perçoivent l'établissement de leur enfant et s'y engagent, dont ils soutiennent leur enfant dans son apprentissage à la maison et dont ils perçoivent ses aspirations professionnelles, en particulier en sciences. Les pays et économies avaient également la possibilité d'administrer deux autres questionnaires facultatifs aux étudiants : l'un sur la mesure dans laquelle ils sont

familiarisés avec les technologies de l'information et de la communication (TIC), et les utilisent ; et le second, sur leur parcours scolaire jusqu'au moment de l'évaluation, y compris les interruptions de ce dernier, ainsi que sur la question de savoir s'ils se préparent à l'exercice d'une profession et, dans l'affirmative, de quelle façon.

Map of PISA countries and economies



■ OECD countries	■ Partner countries and economies in PISA 2015	■ Partner countries and economies in previous cycles
Australia	Albania	Azerbaijan
Austria	Algeria	Himachal Pradesh-India
Belgium	Argentina	Kyrgyzstan
Canada	Brazil	Liechtenstein
Chile	B-S-J-G (China)*	Mauritius
Czech Republic	Bulgaria	Miranda-Venezuela
Denmark	Colombia	Panama
Estonia	Costa Rica	Serbia
Finland	Croatia	Tamil Nadu-India
France	Cyprus ¹	
Germany	Dominican Republic	
Greece	Former Yugoslav Republic of Macedonia	
Hungary	Georgia	
Iceland	Hong Kong (China)	
Ireland	Indonesia	
Israel	Jordan	
Italy	Kazakhstan	
Japan	Kosovo	
	Lebanon	
	Lithuania	
	Macao (China)	
	Malaysia	
	Malta	
	Moldova	
	Montenegro	
	Peru	
	Qatar	
	Romania	
	Russian Federation	
	Singapore	
	Chinese Taipei	
	Thailand	
	Trinidad and Tobago	
	Tunisia	
	United Arab Emirates	
	Uruguay	
	Viet Nam	

* B-S-J-G (China) refers to the four PISA participating China provinces: Beijing, Shanghai, Jiangsu, Guangdong.

1. Note by Turkey: The information in this document with reference to « Cyprus » relates to the southern part of the Island. There is no single authority representing both Turkish and Greek Cypriot people on the Island. Turkey recognises the Turkish Republic of Northern Cyprus (TRNC). Until a lasting and equitable solution is found within the context of the United Nations, Turkey shall preserve its position concerning the "Cyprus issue".

Note by all the European Union Member States of the OECD and the European Union: The Republic of Cyprus is recognised by all members of the United Nations with the exception of Turkey. The information in this document relates to the area under the effective control of the Government of the Republic of Cyprus.

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE. Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région

Note concernant les données d'Israël

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Ce texte est disponible sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO). Pour toute information spécifique quant à l'étendue et aux termes de la licence ainsi que d'une possible utilisation commerciale de ce texte ou pour toute usage de données PISA, prière de consulter les Conditions d'utilisation à <http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>

Contacts:**Andreas Schleicher**

Director for the Directorate for Education and Skills

Email: Andreas.SCHLEICHER@oecd.org

Telephone: +33 1 45 24 93 66

Mario.piacentini@oecd.orgManon.giovinazzo@oecd.org

For more information on the Programme for International Student Assessment and to access the full set of PISA 2015 results, visit:

www.oecd.org/edu/pisa